



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 01 45 22 61 32

★★★

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

Stalags VA - VC

Le mot du Président

Dans l'un de ses derniers « Mot du Président » (« Lien » de janvier 1993) le Président NAROUN, qui vient de nous quitter, évoquait les tribulations du « lagergelt », ce papier monnaie à l'usage exclusif des prisonniers de guerre.

« Ce lagergelt, personne n'avait envie de le thésauriser en vue de réalisations futures... Il circulait librement, en circuit verrouillé dans notre société fermée... En dépit du néant qu'il représentait... »

Le Président NAROUN, excellent Homme de confiance du VA, voyait ce lagergelt, que touchaient les employés du camp, circuler effectivement en circuit fermé. Il suppléait au troc des premiers moments de la captivité et permettait à tous et à chacun de se réapprovisionner en savon à barbe, en lames de rasoir « Rotbart », en savons-ersatz, pâte dentifrice, blocs et crayons-encre, d'acheter les cigarettes de ceux qui ne fumaient pas et des tas d'objets alors indispensables dans notre exil, que des hommes de corvée, accompagnés d'un Wachtmann, allaient acheter à la ville voisine chez un commerçant d'articles divers, habilité à recevoir cet « argent » en paiement d'un harmonica, une valise, etc...

Je ne m'inscris absolument pas en faux de ce qu'a écrit le Président NAROUN sur l'emploi, en circuit fermé, de ces lagergelt, mais j'ai vécu la presque totalité de ma captivité en Kommandos de ferme et d'usines. Si, par notre travail, nous recevions en paiement ces lagergelt et, s'il servaient, comme au camp, à nous fournir en biens nécessaires à notre bonne hygiène, si beaucoup d'entre-nous ne cherchaient pas à l'amasser puisqu'il ne rapportait pas d'intérêt, j'ai connu bien des camarades de captivité le thésauriser, vendant leur part de cigarettes, de chocolat et de biscuits des « colis Pétain » qui parvenaient dans chaque Kommando — avec tout ce que l'on dit aujourd'hui sur Vichy, quelle honte que les avoir acceptés ! — et cherchaient parfois,

quand c'était possible, à faire des heures supplémentaires...

Parce que... Rien n'est changé dans notre société et, si les familles des prisonniers de guerre fonctionnaires percevaient le traitement de l'exilé — alors là, vive Vichy ! même si les enfants, devenus adultes, alors bénéficiaires, car mangeant à leur faim, crient aujourd'hui « haro sur le baudet » — la majorité des autres familles, spécialement ouvrières, n'avaient que leurs yeux pour pleurer, s'acharnant sur un petit lopin de terre, quand elles n'avaient pas vendu celui-ci ou quelque autre meuble pour acheter un morceau de viande ou un peu de beurre pour les enfants !

Alors des camarades se priaient et amassaient ces lagergelt qu'ils faisaient envoyer à leurs familles (1 mark = 20 F). N'allez pas croire que ces camarades étaient laissés pour compte parce que, le dimanche matin ils n'avaient plus de chocolat à mettre en commun pour un petit déjeuner plus festif, au contraire. On connaissait la misère des leurs parce que l'on se montrait nos lettres et bien des camarades n'arrivaient pas à comprendre ce qui pouvait se lire entre les lignes... et, parfois, on ajoutait quelques marks de lagergelt pour arrondir l'envoi, non comme un don gratuit, tout homme, même dans la misère, garde une certaine dignité, mais sous couvert de boutons à recoudre, de reprisage, de lessive...

Oui, le lagergelt a circulé librement en circuit fermé, mais pas seulement dans les limites des camps, mais dans celles des frontières d'occupation du Reich...

Chacun d'entre nous a rapporté de l'exil quelques petits formats de ce lagergelt. Pour ma part, chaque fois que j'en prends un en main, il évoque toute une tranche de vie arbitraire, monnaie inutile pour les uns, source de petites joies par delà l'exil, pour d'autres...

Jacques LUCAS.

Namur

René APPERT donnera dans le prochain « Lien » le compte rendu de la réunion belgo-française des 2 et 3 mai qui s'est déroulée dans les meilleures conditions sous la présidence d'Armand ISTA.

Dix Français participaient à ces journées.

NOS REPAS MENSUELS

ONT LIEU A 12 H 45
au ROYAL TRINITE

Métro : Trinité
d'Estienne - d'Orves

★

7 MAI 1998

Repas mensuel

★

4 JUIN 1998

Repas mensuel

★

2 JUILLET 1998

Repas mensuel

Amitiés

DE MESDAMES :

- Marie-Thérèse BURAT, de Champoiseau - Guerchy (Yonne).
- Alice PIVERT, Abbecourt (Oise).
- Paulette CHARLOT, Boissy-le-Chatel (S.-et-Marne).
- Simone LACOSTE, Créon (Gironde).
- Sylvia BRICOUT, Asnières (Hauts-de-Seine).
- Jeannine SLEEGERS, de Bruxelles.
- Marcel LAMARQUE, Saint-Denis de la Réunion.
- Thérèse POUCHOL, Dontreix (Creuse).
- Raymond DAURAT, Objat (Corrèze).
- Robert de LEERSNYDER, Tourcoing (Nord).
- Renée BOY, Nevers (Nièvre).
- Raymonde BEAUGERAUD, Sartrouville (Yvelines).
- Marie-Thérèse NASSIET, Saint-Saver (Landes).
- Guy CLAUDE, Flogny-la-Chapelle (Yonne).
- Joseph DOMBLIDES, Orthez (Pyrénées-Atlantiques).
- Réjane ROSSILLIOL, Saint-Hilaire-la-Gravelle (Loir-et-Cher).
- Marie-Madeleine BRUERE, Paris.
- Jeanine HERBAIN, Nanteuil (Oise).
- Paulette VERFAILLIE - LA-GABBE, Dunkerque (Nord).
- Madeleine CHASTELOUX, Epinal (Vosges).
- Germaine DUPEUX, Savigné (Vienne).
- Marie-Jeanne LECONTE, Guéthary (Pyr.-Atl.).
- Carmen VILLEVAL, Reims (Marne).
- Thérèse RIOU, Rambouillet (Yvelines).
- Jeanne DUPUY, Estang (Gers).
- Jean TABARY, Saint-Jean de la Ruelle (Loiret).

NOS PEINES

Avec les disparitions de l'abbé BOYER CHAMMARD et de Louis NAROUN que de souvenirs lointains nous reviennent en mémoire.

L'abbé BOYER CHAMMARD avait eu une affectation particulière au Stalag VA : Aumônier au camp disciplinaire de Metzgingen qui, pour les évadés était le passage presque obligatoire pour les malchanceux, ils subissaient un stage dans ce camp spécialisé qui était particulièrement pénible. La camaraderie qui y régnait permettait d'accomplir cette peine sans trop en souffrir.

Mais il fallait toute la gentillesse et la compréhension de notre abbé pour s'être fait accepter par tous, car les évadés n'étaient pas « des clients faciles » pour les gardiens et de drôles de paroissiens pour notre abbé. Ils étaient bien contents de le trouver pour lui confier leurs moments difficiles, surtout familiaux.

C'est toujours en qualité d'évadé que j'ai fait la connaissance de Louis NAROUN. C'était au Stalag VA, à la sortie d'un stage en cellule et lâché dans ce grand camp sans relation, sans copain, il fallait être épaulé pour connaître toutes les combines pour subsister.

J'ai donc fait la connaissance de notre Homme de confiance, Louis NAROUN. Son aide très appréciable m'a permis de reprendre pied dans cet univers tout nouveau.

Après plusieurs années, nous nous sommes revus à La Chaus-

sée - d'Antin et sa position à la préfecture de la Seine m'a permis de nouveau de me sortir d'une situation délicate.

Nous ne pouvons oublier ces moments difficiles passés ensemble.

Adieu cher abbé, adieu Louis NAROUN, nous vous regrettons pour votre dévouement et nous perdons deux bons amis.

Lucien BASTIDE.

Une messe a été célébrée par Monseigneur FAVREAU, évêque des Hauts-de-Seine, en l'église Saint-Baptiste de Neuilly le dimanche 22 mars 1998.

Nous y étions représentés.

★★★

L'AMI SORRET NOUS A QUITTES LE 22 MARS 1998

Je l'ai connu au camp de Malschbach où existait une enclave réservée aux sous-officiers. C'est là qu'il en était devenu le maire (fictif).

Un beau jour il s'est évanoui dans la nature avec un de ses compagnons d'infortune, pour repaître quelque temps après en France Libre.

Comme il était dans l'information, il a travaillé à Vichy.

Le poste qu'il y occupait lui a permis de confectionner des faux papiers et même des vrais.

De nombreux camarades de captivité en bénéficièrent.

Jean BEUDOT.

Assemblée Générale - Stalags VA - VC - du 2 avril 1998

Le Président LUCAS ouvre la séance en rappelant le souvenir des Présidents SORRET et NAROUN et du Vice-Président le Père BOYER CHAMMARD tous trois récemment décédés.

Il insista ensuite sur la vitalité de l'Amicale et sa vocation d'aide aux veuves et aux camarades les plus démunis. Il ne cacha pas que, dans un avenir relativement proche, les âges en étant la cause, il faudra bien que cette action prenne fin mais, pour l'instant, grâce au dévouement des membres du Bureau et à la fidélité des camarades et de l'attachement, en souvenir, des épouses de nos camarades disparus, il semble que l'Amicale soit partie pour un nouveau bail, d'autant que les locaux actuellement occupés devant être libérés, quelques pièces vont être mises à notre disposition au rez-de-chaussée du même immeuble, ce qui évite le dilemme crucial de cessation d'activité ou la recherche problé-

matique d'un nouveau local pour quelques années de survie.

Ainsi la pérennité de l'Amicale assurée, le Président rendit hommage aux membres du Bureau pour leurs précieuses collaborations et passa la parole à Louis BROCHETON, Secrétaire, pour le rappel de nos camarades décédés en 1997. Une minute de silence fut observée en leur mémoire. Sur un ton plein d'humour, Louis BROCHETON décrivit les travaux du Bureau, les activités de ses membres mais, altruiste, oubliant de mentionner sa part d'activité en collaboration étroite avec le Trésorier.

Le Président fit applaudir le rapport moral du Secrétaire et passa la parole à Georges ABRA-MOVICI, Trésorier.

Le Trésorier, dans un rapport très détaillé mais très clair, après un trait d'humour quant à l'âge des participants « ... qui avons

(Suite en page 2)

**« LE LIEN »
EDITION DE L'AMICALE
DES STALAGS V A - V C**

Assemblée Générale - Stalags VA - VC - du 2 avril 1998

(Suite de la première page)

dépassé l'âge moyen de mortalité dans notre pays... », nous trace un bilan d'où il ressort que s'il y a eu une très légère perte de recettes dues à un nombre hélas ! élevé de décès (66), c'est que les veuves ont tenu à garder le contact avec l'Amicale par l'intermédiaire du journal « Le Lien ». Mais si ce bilan est remarquable, c'est que notre Trésorier est un homme minutieux pour qui un sou est un sou et qui n'est pas prêt d'être mis en examen pour détournement de fonds à des fins personnelles car, où le Président qui a en charge le Service Social, trouverait-il l'argent nécessaire pour aider une quarantaine de camarades et veuves à finir leurs fins de semestres... après qu'aient été payés le loyer, le journal et son routage, le téléphone, l'électricité... et les frais de Bureau, heureusement minimes.

La parole est alors donnée à René APPERT, Commissaire aux Comptes qui, après examen des livres comptables les fait ainsi approuver par l'assemblée et

donne quitus au Trésorier de sa charge. René APPERT est remercié de sa mission puis le Président donne la parole à Pierre BAROZZI, rédacteur du « Lien », récemment victime d'un grave accident de la circulation et qui a repris ses fonctions avec le courage et la minutie habituels. Il est certain que le journal est un gros travail et que sa mission est un « lien » entre tous. Depuis quelques mois les X se sont joints aux V pour une facture sans doute quelque peu onéreuse mais, dit notre rédacteur, bien que beaucoup de lettres parviennent au Bureau chaque mois, toutes auront leurs échos dans « Le Lien » les mois suivants.

Des remerciements sont également adressés à Mesdames RICHER et HADET pour leur précieuse collaboration au Bureau et le Président, avant de lever la séance les fait applaudir, sans omettre Marcel VANDEN BORNE parti en éclaircir au « Royal Trinité » retenir jalousement nos places pour de joyeuses agapes.

Jacques LUCAS.

Le déjeuner du 2 avril 1998

Etaient présents : le Président J. LUCAS - abbé Noël BALLAZ - René APPERT - Mesdames PAUL, BOUDET, Odette et Denise ROSE, LEGRAS et BROCHETON - SAHUC et Mme - COMBESURE - MALVAUX et ZUM BRUNNEN - PINEAU et Mme - VERBA et Mme - Pierre BAROZZI - Bernard - Anna et Marcel VANDEN BORNE - Roland MIGNOT - Marcel MOURIER - André PIGNET - André FOMPROIX - André LENZI et Monique - Andrée LEBAS - André EVEZARD - Joseph HONIG - Jean BEUDOT - Mme DUROISIN - Paul DELSART - FINOT de Tréveray (dans la Meuse) - ABRAMO et BROCHETON.

Nota : Les « André », tous à la même table, dominaient la situation, d'autant plus que le sexe, prétendu faible, en était le fleuron.

Le cadeau à la dame pour Madame BOUDET et la bouteille du P.G. à FINOT qui ne s'était pas déplacé pour rien.

Absents excusés : COIN et Mme - Madame APPERT - Mesdames DE BRUYNE, Arlette SORRET (et Sophie), Marguerite TAUPIN - Lucien BASTIDE - et l'abbé Jacques BRION dont la présence prochaine nous ferait plaisir.

L'Assemblée Générale venait de se terminer, alors qu'on y avait beaucoup parlé de nos amis récemment disparus en si peu de temps. Mais c'est à ceux qui les accompagnaient dans la vie que nous allons surtout penser maintenant.

Le Président Jacques LUCAS était parmi nous pour présider notre Assemblée. Il vous dira mieux que moi, dans ces colonnes, ce qui a été décidé pour le bien de notre Amicale.

Le Bureau actuel a été reconduit, pour faire les efforts nécessaires qui devraient nous amener jusqu'à l'an 2000, afin de fêter avec vous le troisième millénaire naissant.

Comment alors ne pas souhaiter, aux jeunes générations, de vivre enfin dans la paix retrouvée, au sein d'une Europe unie. Laissez-moi rêver un peu...

Mais il n'est pas d'entente plus convaincante que la nôtre grâce aux contacts permanents, lors d'une visite ou par téléphone, que ce soit avec les Parisiens ou ceux qui sont plus ou moins éloignés dans l'une ou l'autre de nos belles provinces. Je pense évidemment à Jules VAUTHIER (le Grand) de Senones, mais aussi à Pierre VIOLLEAU et Eugène HARBEY en Vendée, ou bien à GUERRIER le magnifique, en Poitou, et René CLAVERIE à Bayonne, alors que Fernand BIEHLER et Louis LEVASSEUR, à Paris, recevront prochainement un « envoyé spécial » à leur domicile. J'en passe beaucoup mais je n'oublie pas Jean FROMENTIN (en Guadeloupe) dont le cadeau traditionnel fera l'objet d'un tirage au sort exceptionnel le jeudi 7 mai.

Amitiés, Louis BROCHETON.

Changements d'adresses

- Robert ANGOULEVANT, Résidence Capitole, 21, rue Emile Guichenne, 64000 Pau.
- André LARDIERE, 42, rue du Hamel, 80270 Airaines.
- Bernard COUTURES, 16, rue Maryse Bastié, 33300 Bordeaux.

NOS DEUILS

- Madame JOUSSENET, St-Martin de Ré (Ch.-Mme), le 26 janvier 1996.

- Roger NEBOUT, Dieppe (S.-Mme), le 14 novembre 1997.

- Marcel BOURG, Nemours (S.-et-M.), le 21 décembre 1997.

- Madame Gisèle MARZLOFF, Notre-Dame de Monts (Vendée), le 27 février 1998.

- Madame Robert DUBUISSON, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), le 13 mars 1998.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.

Nous avons signalé dans « Le Lien » d'avril le décès du médecin - colonel Jean DAVID, Président d'honneur de l'Amicale belge. En nous faisant part de ce décès, son fils ajoute : « Je sais qu'il lisait votre journal avec intérêt, ayant trouvé dans ses archives plusieurs extraits découpés ou annotés de sa main, cela depuis des années ».

Amitiés de...

- Rémy ROUET, Bayonne (Pyr.-Atl.).

- Jacques MARSAULT, Fontaine - le - Port (S.-et-Marne).

- Raymond DENIS, Saint-Etienne (Loire).

- Charles HENRY, Noyers (Loiret).

- Raoul JAY, Beaulieu (Ardèche).

- Gaston HENRY, Marcilly-en-Bassigny (Haute-Marne).

- Fernand LECERF, Amilly (Loiret).

- Emile PATERNOTTE, Praye (Meurthe-et-M.).

- Léon POUBLAN, Lourdes (Hautes-Pyrénées).

- Père TALLOIS - DUMEZ, Gray (Haute-Saône).

- Albert LALLOT et Mme, Cusset (Allier).

- Jo PERIES, Prat-Bonrepaux (Ariège).

- Roger JULIEN, Calais (Pas-de-Calais).

- Albert HAMER, Pompey (M.-et-Moselle).

- Jules DEVENET, Paris.

- André GUILLOIS, Vernon (Eure).

- Henri PARICAUD, Neuilly (Hauts-de-Seine).

- Louis LETTE, Vézelize (M.-et-Moselle).

- Emile BATUT, Charenton (Val-de-Marne).

- André HOUSOY, Lille (Nord).

- Paul XEMAY, Tantonville (M.-et-Moselle).

- André KLILER, Saulxures-lès - Nancy (M.-et-Moselle).

- René SEIVERT, Jarville - la - Malgrange (M.-et-Moselle).

- Paul LOIRAT, de Paris.

- André MAYRAN, de Maisons - Laffitte (Yvelines).

- SORLIN - SAUTIERE et Mme, Escaudœuvre (Nord).

- Georges GENTIL, Moutiers - Saint - Jean (Côte-d'Or).

- Serge MILLOT, Vittel (Vosges).

- Raymond GIRARD, Availles - Limouzine (Vienne).

DES NOUVELLES DE...

D'Adrien SINGRE : Après une opération défectueuse il y a six ans à Tonnerre, ma femme a dû repasser sur le billard pour sa prothèse du genou gauche, mais cette fois à Dijon...

C'est seulement ce 11 avril que je prends connaissance de ta lettre et je suis particulièrement désolé de ce retard.

J'espère vivement que ta femme est maintenant en très bon état et je serai heureux que tu nous le confirmes. P. B.

Nous souhaitons également meilleure santé à :

- Marcel BRETON, de Rambouillet (Yvelines) et remerciements Madame BRETON qui nous a signalé son opération d'une prothèse à la hanche.

- Madame Hélène HEROUARD, de Caumont - l'Eventé (Calvados), qui a passé deux mois à l'hôpital.

- Madame André LEMOINE, de Carantec (Finistère), dont notre camarade nous a signalé l'hospitalisation.

René BLANC, de Bois-Guillaume (S.-Mme), ne voit pas souvent le nom d'anciens P.G. qui étaient avec lui, et n'oublie pas les moments passés ensemble.

Précise donc le nom du Kommando, cela rappellera aussi les « moments » à quelques P.G. Mais en attendant, si tu pouvais venir un premier jeudi, je serais heureux de te connaître. Pierre BAROZZI.

Ma pensée va particulièrement à ceux qui ont partagé mes misères à Strasbourg Baratrier 1^{er} étage avant Ludwigsburg, puis la suite des Kommandos, le camp de discipline après mon évasion après Gualdorf, et le coup de pot : départ du premier train de la Relève, 25 novembre 1942. Ensuite, Résistance jusqu'à la libération, dix-huit paras anglais récupérés.

Maintenant, à 86 ans, je suis en parfaite santé, avec enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants qui aiment bien leur papy.

C'est Florent FRANCKAERT, de Loudéac (Côte - d'Armor).

Marcel RINGEARD, de Montrelais (Loire-Atl.), pense aussi aux Gaisbourgeois, mais en particulier aux footex et à Roland MIGNOT.

Tandis que Fernand ROBERT, de Varcas-Allières-Risse (Isère), pense aux orchestres dont il a fait partie, ainsi qu'à la troupe théâtrale.

Nous souhaitons meilleure

santé à Pascal CASTAING, de Bordeaux, et à son épouse qui, après un séjour hospitalier, ont regagné leur domicile pour mieux commencer l'année.

Nous attendons Martial POILPRET, d'Epinal (Vosges), pour un premier jeudi !

De Lucien TASTU, Pontailier - sur - Saône (Côte-d'Or). Bon souvenir aux anciens du Kommando Teufel de Backnang.

Amitiés à Camille JOFFRON, de Bar-sur-Aube, un ancien de Tübingen. Je pense aussi à Marius BOUCHER et à Camille PLACIDI.

C'est Marcel VILLAUME, de Remiremont (Vosges).

Avec ses félicitations pour « Le Lien », qui maintient amitié et solidarité des K.G. de 1940 (ceux qui restent) Paul RIVIERE, de Perrigny (Jura), envoie un grand bonjour à tous et particulièrement ceux de Hirth Motor et Söchala de Stuttgart Suffenhausen (lager de Gaisburg).

De Madame Maurice GOLLY, Chantraine (Vosges) : Je suis allée chez Jules (le Grand) à l'automne pour une journée d'amitié sincère.

Nous avons parlé de mon mari, évoquant une foule de souvenirs. Cela m'a fait du bien, car seule à longueur d'année, malheureusement comme beaucoup d'autres dans mon cas.

Je salue Madame DESVAUX. Mon mari parlait souvent de François, qu'il appelait le Sioux.

Nous avons bien ri, ma femme et moi, en recevant votre rappel qui semblait me porter disparu, et, comble de l'ironie, pour mon 84^e anniversaire.

Ci-joint ma délégation de pouvoir, si vous me comptez parmi les (bons) vivants.

Amicalement à tous.

C'est Bernard COUTURE, de Bordeaux.

C'est à ceux de Gaisburg que pense Robert LENOIR, de Paris, particulièrement à ABRAMO, MIGNOT, HALON et les autres.

Viens donc avec ta femme à un premier jeudi, ABRAMO et MIGNOT sont des fidèles.

D'Antoine HANOT, Achicourt (Pas-de-Calais). Ma femme a été trois semaines à

(Suite en page 3)

(Suite de la page 2)

l'hôpital et nous sommes bien contents de nous retrouver à la maison.

Nous sommes heureux que cette hospitalisation ait eu une heureuse issue et nous vous souhaitons une bonne continuation.

★★★

Des anciens de Steinbach - Backnang, il ne reste plus que deux survivants, Pierre THOUVENIN et Fleuribert LEFORT à qui j'adresse, ainsi qu'à leurs familles, mes sincères amitiés.

C'est Raymond VIGNERON, de Fromelennes dans les Vosges.

★★★

De René MONTIER, Heuqueville (Eure). La santé se maintient, avec quelques ennuis dus à notre âge, 85 ans tous les deux. Nous sommes partis sur nos soixante-et-une années de mariage, descendance assurée avec neuf arrière-petits-enfants. Amitiés et félicitations pour le travail que vous accomplissez.

★★★

Mes amitiés aux anciens de Salamander, et à René APPERT et sa douce épouse, et au Président et à toute l'Amicale, écrit l'abbé Ernest SOTERAS, de Soustons (Landes).

★★★

« Le mot du Président » de février évoque pour moi quelques souvenirs, écrit Gaston HINGRE, de Chailly - en - Gâtinais.

J'ai été « renvoyé » au camp pour peu de choses, mais avec le motif de « sabotage ». Un copain au petit matin m'a dédouané.

Malheureusement au début, le contraire, la fierté de faire mieux que l'Allemand !

Pour ma part, je n'ai jamais été un ardent travailleur. Mais un jour j'ai entendu un ouvrier allemand dire à un P.G. : Lang Same, Kamarade ! P. B.

★★★

Je lis toujours « Le Lien » avec intérêt, « Le mot du Président », le courrier, les poèmes et « le mot pour rire » qui fait toujours du bien.

J'espère avec les beaux jours retrouver mes forces pour fêter mes 80 ans début juin, si Dieu me prête vie.

C'est Madame Joseph GUEVILLE, de Coulanges-la-Vineuse (Yonne).

Et si vous veniez fêter votre anniversaire au premier jeudi de juin ?

★★★

Tant que je pourrai, je ne romprai pas cette chaîne d'amitié si réconfortante qu'est « Le Lien », le bien nommé, au nom de la mémoire de mon mari et de ses chers camarades disparus. Et je prends toujours un grand plaisir à le lire.

C'est Madame Francis DEVAUX, Tancarville (Seine-Maritime).

★★★

DES NOUVELLES DE...

Robert TRIGNAC, Dijon (Côte-d'Or) : Je regrette que ma santé et celle de mon épouse ne nous permettent plus de monter à Paris un premier jeudi.

Mon bon souvenir aux médecins et personnel infirmier et interprète de l'hôpital de Ludwigsburg, en particulier Henk DAS, HEMARD, Stéphane DELATTRE, Albert GUERRIER, sans oublier FROMENTIN et ceux que j'ai connus au camp.

A ceux qui l'ont connu à l'hôpital, je signale le décès de Lucien BORDAT en janvier.

J'espère que notre « Lien » continuera encore quelques années.

★★★

A tous ceux qui connurent mon mari, j'adresse mes souvenirs amicaux.

Après vingt ans du départ vers Dieu de Michel, je reste fidèle à ses souvenirs de captivité qui le marquèrent très fortement comme tous ceux qui connurent cette épreuve.

Je lis toujours « Le Lien » avec autant d'intérêt.

C'est Madame Janine LAUNAY, de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

★★★

Madame Joseph AUGROS, de Belmont-sur-Loire (Loiret), écrit : Au fur et à mesure que le temps passe, « Le Lien » est de plus en plus, pour moi et ma famille, un soutien, l'évocation d'une présence, d'une très fidèle amitié.

★★★

Séraphin BLOTTI, Mitry-Mory (S.-et-M.), a cumulé les ennuis : hospitalisation pour bilan en décembre, puis en janvier, à deux heures d'intervalle, après des malaises de mon épouse, pompiers et Samu. Et en février, opération avec pose d'une pile.

Me voici enfin un peu rétabli, mais nous avons maintenant besoin de l'aide des voisins et des services compétents.

Amitiés et souvenirs à René APPERT et son épouse, BASTIDE et tous nos amis du Bureau.

Tiens-nous au courant.

★★★

De Georges MORIN, Dinard (Ille-et-Vilaine). Amitiés aux anciens V A, particulièrement ceux de l'A.K. Lindach Mutlangen.

J'ai été chassé de Dinard à cause de l'âge et des inconvénients qui s'y rattachent. Ma nouvelle adresse est : 59, boulevard du Rosais, 35400 Saint-Malo.

Chassé de Dinard ? Tu nous intrigues ! Espérons que tu es satisfait de ta nouvelle adresse.

★★★

Amitiés au Bureau et aussi à Madame Jeanne CORMIER, de Crozon (Finistère), M. et Mme Roger LAGRANGE, de Lépage (Vosges). Leurs maris étaient camarades de captivité du mien.

C'est Madame Paulette LELEU, de Chantilly (Oise).

★★★

De Fernand KLEIN, Haberer - Poche (Haute-Savoie) : Meilleurs vœux à tous et bonjour particulier à Gabriel GUIZARD.

★★★

La croix est lourde, écrit René SINET, de Montcornet (Aisne).

J'ai perdu mon épouse en 96 et mon petit-fils de 25 ans le 20 décembre dernier. Depuis, je suis sous contrôle médical et très affaibli.

Sois assuré que nous sommes de tout cœur avec toi.

★★★

Avec une jolie carte de la Martinique, Pierre SETOUT, de Bordeaux, nous envoie son bon souvenir d'une escapade.

Il faut en profiter tant qu'on a la santé.

★★★

Jean VIEILLEFOSSE, de Neuves - Maisons (M.-et-Moselle), envoie son bon souvenir au Bureau et aux camarades de Klemann, Faurndau, Donzdorf.

★★★

Un ancien de Fellbach, Pierre MONTEYREMAND, de Serves-sur-Rhône (Drôme), nous donne de bonnes nouvelles, malgré ses 83 ans, il continue de marcher et conduit sa voiturette.

Nous te souhaitons une bonne continuation... 83 ans c'est encore jeune !

★★★

Je ne vois jamais de noms de ma connaissance, écrit Madame Marius LENGELE, de Pasly (Aisne).

Pouvez-vous nous indiquer les Kommandos de votre mari. Des camarades pourront vous écrire.

★★★

Jean HENOUX, de Paris, envoie ses souhaits à tous et pense particulièrement à René APPERT.

Sais-tu qu'il est toujours à nos repas du premier jeudi...

★★★

Mes amitiés à l'ami VIGNERON et Pierre THOUVENIN avec qui j'ai toujours de bons contacts.

Nous étions très liés en Kommando. Nous le sommes resté et nous avons échangé nos vœux par téléphone le 1^{er} janvier.

C'est Fleuribert LEFORT, de Sommeron (Aisne).

★★★

PAGE 3

« Le Lien »
Edition de l'Amicale
des Stalags V A - V C

D'Adrien PROISY, Le Mériot (Aube). Bonjour à tous, surtout ceux qui se souviennent de moi.

J'ai fait de nombreux Kommandos et me suis évadé du V A alors que je travaillais à la Poste à la Karlskasern.

J'ai travaillé un moment avec VIEILLEFOSSE, originaire des Vosges.

Tu sais qu'il fait partie de l'Amicale et nous le citons dans ce « Lien ».

★★★

Mon grand-père René URION vous souhaite une bonne santé à partager avec vos familles. C'est toujours un plaisir pour lui de lire « Le Lien ».

Merci à la charmante petite-fille Estelle URION.

★★★

Merci de maintenir « Le Lien » entre nous. Nos rangs s'éclaircissent mais les souvenirs restent vivants. J'en trouve la preuve dans la lettre que je viens de recevoir de la fille d'un camarade décédé depuis longtemps.

Amitiés à tous et continuons de nous accrocher !

C'est André LARDIERE, d'Airaines (Somme).

★★★

Georges VILAIN, d'Auxerre (Yonne) et Ernest RENAUX, de Fréauville (S.-Mme), pensent aux anciens de Mögligen.

★★★

C'est aux anciens de Pforzheim, Bauschlott et Freiburg - Saint - Georges que pense René BREGERON, de Mortemart (Haute-Vienne).

★★★

Georges SUBREVILLE, Carcassonne (Aube), pense aussi à Pforzheim, mais aussi à Ispringen-Fodt et surtout à ceux de la Fabrik Durow.

★★★

Madame Odette GUINOT, Le Creusot (Saône-et-Loire), Daniel GAUDRON, de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) et Robert LAMBOT, de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), évoquent Wasseraltingen, mais ce dernier aussi Aalen - Unterkochen.

★★★

Roger LANQUETIN, Arbois (Jura), était à Gaisburg, Baraque 5 et jouait au théâtre où il était Minouche !

Ses amitiés à tous.

★★★

De Georges DUSEHU, Compiègne (Oise) : Bon souvenir et amitiés à ceux qui restent de mes deux Kommandos et de la Baraque 1 du V A

Peut-être encore à l'année prochaine, dis-tu. Mais nous l'espérons tous fermement.

★★★

Michel LAPOUILLE, d'Herbelin (Pas-de-Calais), envoie un amical salut au Bureau et à tous les membres de l'Amicale, particulièrement ceux des Kommandos de Flein, Biberach, Vaihingen (Brasserie Lacht), Ludwigsburg (camp et hôpital) et Munzingen.

★★★

De Jean FORGET, Château - Gontier (Mayenne). Amitiés à tous, principalement aux tailleurs de Ludwigsburg.

★★★

Amitiés de Madame Auguste BONNEFILLE, de Lyon (Rhône), qui nous transmet aussi le souhait de bon courage de Marius DUBUY, de Saran (Loiret).

★★★

Roger LAGRANGE, de Lépage-sur-Vologne (Vosges), envoie un grand bonjour aux camarades de la boulangerie du Kouberg à Ulm et à Madame CORNU, de Crozon et Madame LELEU, de Chantilly.

★★★

Je salue les anciens de Gaisburg et du Kommando 3070 Mercédès. Amitiés à tous et à Noël BALLAZ.

C'est Achille PEPERS-TRAETE, de Millau (Aveyron).

★★★

D'Eugène HARBEY, Soullans (Vendée). Que 1998 vous garde la santé et le tonus qui ne vous a jamais quittés, la preuve en est la parution régulière du « Lien » que nous lisons toujours avec grand plaisir.

Nous espérons avoir le plaisir de recevoir René APPERT et sa charmante épouse lors de leur prochain passage en Vendée.

★★★

Les souhaits de Robert NAUDIN, Lamastre (Ardèche), aux anciens de l'usine à gaz d'Aalen, de la part de « l'Ardechois ».

★★★

Maurice HUOT, Migennes (Yonne), pense aux camarades de Kippenheim près Lahr, camp d'Offenburg, Hornberg près Triberg et Cedsbach près Oberkirschen.

★★★

J'aimerais avoir des nouvelles de mes camarades de Kiebingen d'où je m'étais évadé avec Jean SAUVETRE le 3 septembre 1944.

C'est Albert RICHARD, de Groisy (Haute-Savoie).

★★★

René ROBIN, St-Christophe (Aube), envoie ses amitiés aux anciens des Kommandos 5045, 46 et 47 et au « Lien ».

Si tu indiquais nommément ces Kommandos, ce serait mieux.

★★★

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS
V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 484148 D Paris

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C

Assemblée Générale du 26 mars 1998

Compte rendu par Marcel MOURIER



fois de plus, en votre nom, pour son dynamisme et son sens de l'amitié ainsi que tous ceux qui participent avec lui au travail, parfois ingrat, du bureau ou à la vie de notre journal « Le Lien ». Il s'agit entre autres, de Robert VERBA, dont on apprécie beaucoup, par ailleurs, les histoires drôles ou les mots croisés, de Mesdames O. ROSE et Michèle VERBA et de Pierre PINEAU, Commissaire aux Comptes et Marcelle son épouse. Nous n'étions pas bien nombreux au cours de l'Assemblée, tout au moins au début, mais peu à peu sont arrivés d'autres camarades, seuls ou avec leurs épouses, ou encore des veuves, dont la fidélité et l'intérêt qu'elles portent à notre Amicale doivent être soulignés. Finalement, le chiffre prévu de la quarantaine était atteint, un chiffre suffisant, pour créer une ambiance chaleureuse reflétant tout à fait le plaisir que chacun avait de retrouver ses amis ou connaissances.

Je rends hommage à mon pré-décesseur Joseph LANGEVIN qui a présidé avec talent notre Amicale pendant de longues années.

Je suis un peu confus car mon séjour en captivité a été plutôt court. En effet, la chance me souriant pour la deuxième fois j'ai quitté discrètement le Kommando de Tailfingen (près d'Ulm) par un sombre nuit, très ennuyé, de février 41 et ne suis plus resté que deux semaines. NOUAILLES, qui m'avait accompagné, passa dans la Résistance et fut tué, deux ans plus tard, en Bretagne, par un officier allemand.

Les circonstances ont voulu, grâce à mes anciens amis du Wald-Hôtel (Stalag V B), que j'apporte l'existence de notre Amicale à laquelle j'ai tout de suite adhéré, il y a une trentaine d'années. Ainsi, j'ai éprouvé le plaisir de notre groupe aussi longtemps que nous le pourrions. C'est encore le cas puisque grâce à nos amis déjà cités nous aurons encore la possibilité de fonctionner pendant deux ans. Après, on verra.

Nous avons tous vécu des moments très pénibles, qu'il s'agisse de l'affreux désastre de 40 ou de la captivité qui a suivi. a été approuvée par les Commissaires aux Comptes SIMON et PINEAU qui m'en ont donné quitus.

Je me rendrai le 2 mai prochain, en compagnie de Odette ROSE, à Namur pour l'Assemblée Générale de l'Amicale des Belges des Stalags V.

La bonne tenue de mes comptes vous signale que nous avons beaucoup de difficultés à connaître les présences de délégués de l'U.N.A.C. dans différentes régions nous permettrait de les alerter, de procéder à une enquête et nous tenir au courant, mais comme nous tous, ces délégués sont à présent défilants et beaucoup ont disparu ou se sont démis.

Les frais généraux se sont élevés à 10 000 F.

MOURIER. Je le remercie un excellent compte rendu, très détaillé, établi par notre ami Un simple mot, en effet, après l'excellent compte rendu, très détaillé, établi par notre ami Un simple mot, en effet, après l'excellent compte rendu, très détaillé, établi par notre ami

La séance est ouverte à 11 heures par le Président SALVAGNAC, assisté de Robert VERBA, Vice-Président, Marcel MOURIER, Trésorier, Mme Odette ROSE, Secrétaire Générale, Mme Michèle VERBA, Trésorière Adjointe et Pierre PINEAU, Commissaire aux comptes.

Le quorum pour l'Assemblée Ordinaire n'étant pas atteint, c'est une Assemblée Extraordinaire qui lui succède statutairement.

Lors de l'allocation de SALVAGNAC (reproduite dans sa note), une minute de silence est demandée pour nos morts récents et ceux disparus en captivité.

Le procès verbal de l'Assemblée du 20 mars 1997 est adopté à l'unanimité.

Une fois de plus, après cinquante-trois années d'existence nous nous manifestons pour rappeler notre retour après cinq ans passés en Allemagne et pour certains un, deux, trois, quatre et cinq ans sous les drapeaux, donc autant de temps loin des nôtres. Il est d'ailleurs à regretter que lors des cérémonies officielles où l'on parle des combattants de tous les conflits, on n'évoque que très superficiellement la catégorie d'anciens prisonniers de guerre qui ont été nombreux en 1945, mais qui actuellement, tend à se raréfier, c'est une race en voie de disparition et pourtant, pendant cette drôle de guerre, nous n'avons fait que de devoir accomplir les ordres qui nous une meilleure santé. Il faut reconnaître que l'ami Robert VERBA se posait mais il ne faut pas se voir la face, les cotisations vont aller de plus en plus décroissant, 1991 : 1 271 - 1992 : 1 232 - 1993 : 1 038 - 1994 : 1 007 - 1995 : 915 - 1996 : 816 - 1997 : 776 cotisations qui contribue également à la fonction des textes et que nous lisons avec plaisir son « Tard ». Personnellement, j'y prends beaucoup de satisfaction car j'ai été incorporé au 23^e R.I.F., fait la guerre à Auenheim, à côté de Soufflheim, que j'ai été décidé de nous joindre aux autres Amicales désireuses de poursuivre et continuer notre activité ma carrière de P.G. à Ulm sur le chantier de bois.

Ainsi que vous avez pu vous en rendre compte, la vie de notre Amicale continue à se poursuivre. Evidemment, nous avançons tous, le courage et la virilité s'émoussent. Néanmoins, lors de l'Assemblée du Bureau, nous avons décidé de nous joindre aux autres Amicales désireuses de poursuivre et continuer notre activité après l'échéance du bail de la rue de Londres au deuxième étage. Nous transporterons notre matériel, toujours au 46, de la rue de Londres, mais au rez-de-chaussée. L'Assemblée de l'Amicale belge des Stalags V. Il est regrettable que notre ami Armand ISTA n'ait pu se joindre à nous, mais sa santé ne le permet pas. Ce qui est malheureux, c'est la raison de la faible participation à notre réunion. En ce qui concerne « Le Lien », nous regrettons tous la défection de notre ami Joseph TERRAUBELLA et la prose qu'il lui four-

En tant que Trésorier je vous donne les comptes pour 1997. Cette année encore, le bilan est positif mais il ne faut pas se voir la face, les cotisations vont aller de plus en plus décroissant, 1991 : 1 271 - 1992 : 1 232 - 1993 : 1 038 - 1994 : 1 007 - 1995 : 915 - 1996 : 816 - 1997 : 776 cotisations qui contribue également à la fonction des textes et que nous lisons avec plaisir son « Tard ». Personnellement, j'y prends beaucoup de satisfaction car j'ai été incorporé au 23^e R.I.F., fait la guerre à Auenheim, à côté de Soufflheim, que j'ai été décidé de nous joindre aux autres Amicales désireuses de poursuivre et continuer notre activité ma carrière de P.G. à Ulm sur le chantier de bois.

Dans le courant du mois de novembre, il nous faudra libérer les lieux et procéder au déménagement de nos installations. Il va falloir nous restreindre et envisager la destruction de papiers que nous gardons (pour mémoire) et qui ne nous serviront plus, Opération nettoyage.

Remercions l'ami VANDEN BORNE de sa présence parmi nous, nous apportant le salut fraternel de l'Amicale belge des Stalags V. Il est regrettable que notre ami Armand ISTA n'ait pu se joindre à nous, mais sa santé ne le permet pas. Ce qui est malheureux, c'est la raison de la faible participation à notre réunion. En ce qui concerne « Le Lien », nous regrettons tous la défection de notre ami Joseph TERRAUBELLA et la prose qu'il lui four-

Le rapportement avec l'Amicale des Stalags VA - VC s'est avéré bénéfique, nous a permis la continuation de notre « Lien » et les retrouvailles de camarades qui avaient été immatriculés dans ces trois Stalags et transfuges. En ce qui concerne « Le Lien », nous regrettons tous la défection de notre ami Joseph TERRAUBELLA et la prose qu'il lui four-